Lumière pour Haïti

CCP 12-6488-4 pour la banque Raiffeisen, 1232 Confignon

Onex, fin novembre 1999

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers Amis,

En octobre 1999, Béatrice et Georges se sont rendus à Port-au-Prince. Ils désirent partager avec vous quelques-unes de leurs réflexions.

Propos de Georges
Faut-il y aller ou serait-ce préférable que je verse sur le compte de Lumière pour Haïti tout cet argent que le voyage et le séjour me coûteront ? De plus, les bruits concernant l'insécurité générale à Port-au-Prince sont insistants. Est-ce bien indiqué d'aller se risquer là-bas ? Réponse : « Oui, j'y vais. On ne vit qu'une fois et il faut faire quelque chose de sa vie. »

Un peu inquiets de devoir passer la douane et subir les assauts des porteurs, chauffeurs de taxis etc., nous découvrons très vite que nous sommes attendus par huit jeunes que nous connaissons depuis bien longtemps. Du coup, les angoisses s'effacent. Accueil chaleureux et départ vers la ville dans trois voitures qu'ils ont réussi à emprunter pour l'occasion. Nous avions le souvenir d'adolescents, élèves au Collège de l'Etoile. Aujourd'hui, ce sont de jeunes hommes, conscients de leurs responsabilités et des problèmes qui se posent sans cesse dans leur pays. Et pendant tout le séjour, nous avons pu compter sur un appui constant de leur part, sur une aide dans toutes les démarches que nous avons entreprises.

Malgré les avertissements, nous nous sommes aventurés dans le fameux bidonville réputé dangereux. Pierre Princius nous a montré son Collège de l'Union des Universitaires. Derrière ce nom un peu pompeux se cache un petit bâtiment loué au centre de Cité Soleil. C'est très modeste : petites classes, mobilier sommaire, mais plein d'enfants si contents d'être à l'école. Et des jeunes professeurs qui nous ont semblé plein d'enthousiasme pour leur travail.

L'Université Quisqueya, par contre, où étudient Yves Cornély et Dieucel Saint-Lot, est un grand complexe de bâtiments modernes et bien équipés. Grâce au recteur, M. St-Hilaire, et Mme St-Natus, responsable de la section de pédagogie, j'ai l'occasion, devant une soixantaine de personnes venues des écoles de toute la ville, de démontrer une série d'expériences « bouts de bois, bouts de ficelle », destinées aux écoles qui ne peuvent pas disposer d'un matériel pédagogique spécialisé pour l'enseignement de la physique et de la chimie.

Nous sommes rentrés en Suisse, heureux d'être allés en Haïti, et pour pouvoir affirmer à tous ceux qui font confiance à Lumière pour Haïti que leur effort est bien placé, que les subsides qu'ils offrent sont bien utilisés. Lorsqu'on se rend à Cité Soleil et que, au milieu de ce bidonville sordide, on voit l'école, avec tous ces petits et grands élèves plein d'ardeur…, quand on voit les jeunes qui étudient au niveau universitaire et qui travaillent avec acharnement pour montrer leur reconnaissance des efforts consentis pour eux…, on est convaincu qu'une telle aide au tiers-monde n'est pas vaine et qu'une petite « Lumière pour Haïti » luit sur quelques-uns des plus démunis.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. (022) 792 59 10
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. (022) 743 01 41

Propos de Béatrice
Comment dire en quelques mots l'immense plaisir que j'ai eu à rencontrer « nos » jeunes et d'autres anciennes connaissances, à découvrir à quel point ils ont développé des valeurs humaines si précieuses. Faut-il vivre dans une misère indescriptible pour reconnaître ce qui est essentiel dans la vie ? Voici deux témoignages parmi plein d'autres qui sont restés gravés dans mon cœur :

« Mon désir le plus fort, c'est de pouvoir vivre comme un être humain et d'aider mon frère à vivre comme un être humain. En effet, le déterminisme de la richesse, c'est l'être et non l'avoir. Tout homme qui se met au service d'autrui est un homme riche, car il participera ainsi au développement de sa communauté, tandis qu'un riche avare affirme sa propre pauvreté en enlevant aux autres leur subsistance. » Dodley Geffrard, 18 ans

« La finalité de l'enseignement doit être l'homme et non le profit. Pour moi, il n'est pas important d'enseigner dans une école qui a déjà de bons profs, je préfère contribuer à élever le niveau d'une école d'état. » Djimy Petiote, env. 27 ans

Pendant de longues heures, nous avons discuté (et trouvé des solutions !) comment nous pourrions encore améliorer nos relations de partenariat, comment devenir encore plus efficace de part et d'autre.

Au Collège de l'Union des Universitaires, Pierre Princius ne croyait pas ses yeux quand il nous a vu arriver avec 110 kg de matériel scolaire en tout genre et trois grosses machines à écrire. Tout excité, il est allé le raconter aux élèves. En visitant une classe après l'autre (en réalité cinq minuscules pièces dans lesquelles il y a à peine de la place pour le prof !), d'innombrables petits aux grands yeux curieux et des sourires jusqu'aux oreilles nous ont accueillis avec d'attendrissantes chansons de bienvenue. Tous ont chanté à tue-tête, sauf un bambin qui dormait profondément, assis dans son banc. Pierre nous a fait signe de surtout pas le réveiller. Quand on dort, on ne sent pas la faim qui tenaille !

A propos faim : comme promis dans notre lettre du 26 juin envoyée à Pierre à l'adresse habituelle, nous avons apporté la somme nécessaire pour nourrir les élèves pendant une année. Nous avons vu les emplacements où les marmites seront installées et où les enfants mangeront… mais, à notre grande déception, rien de concret n'existait encore. Ce n'est qu'une semaine après notre retour en Suisse que nous avons vraiment compris le « retard », lorsque la lettre du 26 juin m'a été retournée par la poste haïtienne avec la mention « adresse incomplète ». Enfin, nous avons confiance (mais vu la lenteur de la poste pas encore la confirmation) qu'entre-temps de bonnes odeurs de nourriture chaude remplissent la maison et que la concentration des élèves se trouve améliorée grâce à leur faim apaisée.

Pierre nous a affirmé combien la collaboration d'Emmanuel Guirand lui est précieuse. Nous avons payé celui-ci afin qu'il établisse une vraie comptabilité de l'école basée sur l'année écoulée. A la grande stupeur de tous, il s'est avéré que, malgré que le directeur ne prend aucun salaire pour lui, les comptes se sont soldés par un petit déficit… que ce même directeur a comblé en puisant dans ses propres réserves. - Emmanuel continuera à mettre ses connaissances au service du Collège et à faire le lien avec notre association, et Yves Cornély s'est proposé à apporter gratuitement un appui pédagogique aux professeurs concernés. C'est ainsi qu'ils remplissent déjà leur engagement moral, de redonner à leurs frères ce qu'ils sont devenus eux grâce à vous, chers amis donateurs.

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. (022) 792 59 10
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. (022) 743 01 41

Béatrice et Georges ont ramené dans leurs valises :

- des objets artisanaux, le bénéfice de la revente desquels est destiné à la cantine du Collège de l'Union des Universitaires. Il nous reste quelques tableaux miniatures sur chevalet, un plateau en bois dessin perroquet, deux statuettes en pierre, ainsi que pour les enfants des patères et des voitures Tap-tap en bois peints. Téléphonez à Béatrice (792.59.10) si vous désirez venir les voir.

- un paquet de lettres de remerciement de nos amis haïtiens dont voici deux extraits :

  « … J'ai l'honneur de vous présenter mes remerciements les meilleurs pour tous les efforts que vous avez déployés afin de pouvoir débloquer l'argent nécessaire pour la cantine et la subvention des élèves boursiers. Pour cela, je vous dis mille merci et je deviendrai encore plus fervent à travailler avec les enfants afin que vos efforts ne soient pas déployés en vain. Comptant vous donner plus de satisfaction, je vous présente…. »

  Pierre Princius, directeur du Collège de l'Union des Universitaires

  « Cher comité. Je vous donne beaucoup de salutations et beaucoup de remerciements parce que vous avez fait des choses pour moi. Je n'ai pas de mère ni de père, mais un seul frère que je sais pour ma vie. Je n'ai pas de possibilité pour aller à l'école. Pendant ce temps, vous avez fait cette grande chose pour moi et c'est vous que je prends pour ma mère ou mon père. Cher comité, je demande au Seigneur de protéger votre santé. Merci, merci encore.»

  Lettre de Jean, moyen I

A notre tour de remercier vivement toutes les personnes et écoles qui nous ont fourni du matériel scolaire, l'économat cantonal pour les quatre machines à écrire (dont une attend encore ici qu'un autre visiteur veuille bien l'amener), M. Chaupond d'avoir si soigneusement emballé celles-ci, et vous toutes et tous qui permettez par votre générosité à tant de jeunes et leurs parents d'entrevoir un avenir meilleur !

A ce propos, vous trouverez ci-joint un large extrait d'une magnifique lettre d'Emmanuel Guirand. Ce garçon de milieu très modeste aurait pu devenir mendiant ou délinquant. Grâce à l'enseignement reçu comme boursier au Collège de l'Etoile (soutenu à l'époque par Coup de Pouce Suisse-Haïti) et aussi grâce à vos dons qui lui ont permis de faire un apprentissage de comptable, ce jeune homme porte aujourd'hui sur lui l'espoir d'Haïti en marche vers un mieux-vivre.

Le comité de Lumière pour Haïti vous souhaite que la Lumière brille aussi dans vos familles, quotidiennement, jusqu'au dernier jour de cette année, ainsi que dans les jours et mois à venir.
Recevez, chers Amis, nos cordiales pensées.

Le Comité,

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. (022) 792 59 10
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. (022) 743 01 41

Extrait d'une lettre d'Emmanuel Guirand qui a brillamment terminé ses études de comptabilité et de gestion :

« Il m'est impossible de trouver les mots qu'il faudrait pour exprimer ma joie et mon remerciement face à Lumière pour Haïti pour son aide. Grâce à la volonté et la confiance que vous avez placées en moi, je peux dire maintenant que je suis un homme formé. J'ai pu acquérir des connaissances dans des domaines que je juge être des atouts face à ce nouvel ordre mondial. Merci Lumière pour Haïti !

A Cité Soleil, au Collège de l'Union des Universitaires, Lumière pour Haïti s'intègre dans la vie même de ces enfants. Vous activez leur chance de devenir citoyen, vous êtes en train de faire renaître ces enfants. C'est encore plus fort que cela, croyez-le. Du début jusqu'à nos jours, votre coup de pouce, votre participation, votre volonté n'ont été que le brisement de ce mur ou de ce voile qui empêche le développement. Votre tâche est en fin compte sacrée.

C'est l'un des moments que j'attendais le plus. Je ne possède pas grand chose, et je ne travaille pas sinon pour vous, Lumière pour Haïti. J'aime ce travail que vous faites et j'aimerais donner mon aide, selon ce que je peux. Du salaire que vous m'offrez pour effectuer la comptabilité de Princius, prélevez-en ce qu'il faut pour la cotisation. Je m'inscris et je veux devenir membre de Lumière pour Haïti.

J'aimerais que vous sachiez, membres de Lumière pour Haïti, que vous jouez une grande partition dans le développement du pays ; développement auquel je souhaite participer. Aujourd'hui encore, 80 % de la population est analphabète. 1.3 millions d'enfant, tout spécialement ceux vivant dans les campagnes, n'ont pas accès à l'école qui est considérée encore, non comme une nécessité mais comme un luxe, ce qui est triste à l'ère du 21ème siècle. De l'indépendance à nos jours, la scolarisation est le problème majeur car il n'y a pas de développement possible pour un pays qui baigne dans l'analphabétisme et l'ignorance, permettant à une minorité de s'enrichir en exploitant ceux qui ne savent, ne peuvent se défendre.

L'argent proprement parlé est l'un des problèmes qui a engendré tout le reste. On veut faire ceci ou cela, mais avec quoi ? Le taux de chômage en Haïti dépasse les 75 %. Les produits nationaux ne sont plus encouragés et les produits étrangers nous envahissent. Le coût de la vie devient de plus en plus cher. Les clans luttent en permanence pour le pouvoir, le résultat en est le vol, la délinquance, la débauche, l'insécurité, etc. La vie en Haïti n'est rien d'autre qu'un cercle fait de frustrations, de douleur et de haine, qu'on ne peut comprendre si on ne l'éprouve pas de l'intérieur ! Une jeunesse perdue dans la dépravation, une population miséreuse ; c'est un pays qui a perdu un de ses phares et son avenir est bouché.

Y a-t-il de l'espoir ? Bien sûr que oui. Tant que l'on vit, on a intérêt à garder espoir ; mais c'est seulement lorsque l'unité sera faite que les mentalités changeront pour former un nouvel Etat Nation, que les idées seront fusionnées non pas pour l'intérêt d'un petit groupe, mais pour promouvoir le pays tout entier qu'on parlera sûrement d'un avenir pour Haïti. A présent, tout le monde est concerné, tout le monde a une petite pierre à déposer. L'unité, rien que l'unité pour voir s'effondrer le mur qui nous sépare du développement, mais pas n'importe quel développement ; un développement continu, méthodologique, qui nous apporte une conscience nationale et nous permette de négocier avec les pays impérialistes (USA par ex.)

Rien n'est impossible, nous avons bien des pays pour modèle. Pour atteindre ce but, l'avenir c'est la génération montante ; la mienne fera le suivi et celle de mon fils l'embellira et le perfectionnera. »

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. (022) 792 59 10
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél. (022) 743 01 41